

STR

Strasbourg Ecole de management

Prendre conscience du handicap

Hier, l'école de management a accueilli la campagne «handivalides». Cette journée co-organisée par l'école et l'association Starting block avait pour but de sensibiliser les élèves et l'administration à la question du handicap. À l'heure du déjeuner, quelques étudiants se sont essayés au repas à l'aveugle.

À la cafétéria du Pôle européen de gestion et d'économie (PEGE), quelques étudiants attirent les regards, ce midi. Comme les autres, ils ont un plat de pâtes devant eux mais ce qui les distingue, c'est le bandeau qu'ils portent sur les yeux. Ces étudiants ont décidé de participer au repas à l'aveugle, organisé dans le cadre de la journée «handivalides». Pour Tomas Graff de l'association Starting block, co-organisatrice de l'événement, il s'agit d'un moment fort de la journée. «C'est l'animation la plus immersive. Au moment du repas, beaucoup de questions banales se posent. Des gestes évidents deviennent compliqués.» Il voit juste. Autour de la table, Valentine se demande comment remplir son verre sans le faire déborder. En face d'elle, Thomas se félicite d'avoir presque fini son assiette. «Mais je pense en avoir mis plus sur le plateau et sur mes genoux que dans ma

bouche», concède-t-il.

« Ce repas devrait sensibiliser »

Jennifer Perault est déficiente visuelle et encadre les participants au repas. Elle leur donne des conseils simples pour les aider à se repérer. «Le plus compliqué dans l'histoire, c'est d'apporter le plateau à table», explique-t-elle aux participants qui ont mis leur bandeau une fois assis. Un repas dans le noir pour sensibiliser les étudiants aux difficultés des personnes aveugles. «En général, la personne qui encadre devient tout à coup moins handicapée que les autres», s'amuse Thomas Graff.

Lutter contre l'isolement

L'expérience est ludique, mais les organisateurs espèrent aussi faire passer un message. «Je voudrais que les participants se rendent compte de la difficulté que peuvent représenter des gestes du quotidien. Bien sûr, on ne peut pas tout comprendre en quelques minutes, mais au moins, ce repas devrait les sensibiliser.» Un étage plus bas, des étudiants s'initient à la langue des signes ou au braille. D'autres apprennent à se déplacer en fauteuil roulant. Raphaëlle Bodig est la vice-présidente du Bureau de la diversité des élèves. C'est elle qui a invité l'association Starting block à poser son matériel dans

l'école. «C'était très important pour nous d'organiser une telle manifestation. D'autant plus que depuis la rentrée dernière, deux étudiants handicapés sont inscrits en première année», explique-t-elle. Pour elle, l'efficacité de la manifestation ne fait aucun doute. «Lorsqu'on se met dans la peau d'une personne handicapée, ne serait-ce que deux secondes, on ne peut que changer son regard», assure-t-elle. Une sensibilisation jugée très importante par Thomas Graff qui rappelle qu'un étudiant handicapé sur trois arrête ses études dès la première année. «Ils sont confrontés d'une part au problème du manque de moyens mis en œuvre et d'autre part à l'isolement. La vie étudiante est aussi faite de loisirs qui sont malheureusement difficiles d'accès pour les personnes handicapées».

-Barbara Schaal